

AKTUELL

DYSFONCTIONNEMENT NUCLÉAIRE

Scandale ou pavé ?

Raymond Klein

Des laboratoires de mesure d'EDF privés d'agrément, voilà qui fait bondir les anti-nucléaires. Même si l'affaire se révèle moins dramatique qu'il n'y paraît, elle ébranle un peu plus la crédibilité des discours rassurants sur le nucléaire.

« Urgent - Scandale de très grande ampleur dans le nucléaire français. » C'est le titre du mail qui, lundi dernier, a fait le tour des rédactions. Le réseau associatif « Sortir du nucléaire » (SDN) y révèle que les laboratoires mesurant les rejets radioactifs dans l'environnement ont perdu leurs agréments auprès de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN). Au vu de cette « défaillance généralisée », SDN a adressé une lettre ouverte à Jean-Louis Borloo, ministre de l'énergie et de l'économie. Le réseau demande des précisions sur les défaillances repro-

chées aux laboratoires de l'opérateur « Electricité de France » et sur l'ampleur des dépassements des limites légales effectués par le passé. Au cas où il n'y aurait pas de laboratoires agréés pour faire les mesures, SDN exige d'arrêter les centrales nucléaires. Enfin il se dit choqué par le fait que la pratique douteuse de l'autocontrôle se double d'incapacités techniques. Et de conclure : « Il est plus que temps de sortir du nucléaire. »

Au Luxembourg, les réactions ont été promptes. Le Mouvement écologique, membre du réseau SDN, s'interroge si le Luxembourg dispose de moyens pour contrôler les mesures d'EDF qui se sont révélées être biaisées. Il demande par ailleurs au gouvernement de revivifier la politique antinucléaire, notamment en ce qui concerne la construction de la fameuse ligne de haute tension vers la

France. Greenpeace Luxembourg se contente d'une lettre ouverte au ministre ... de la santé luxembourgeois, largement copiée-collée depuis le texte de SDN. Enfin le député vert Henri Kox suggère plus modestement, dans une question parlementaire au ministre de la santé, de mettre en place un contrôle externe et indépendant, vu la fiabilité douteuse des mesures d'EDF.

La modestie est de mise, car il semble que SDN ait considérablement dramatisé ce qui constitue un dysfonctionnement sans véritable gravité. En effet, les prises de positions de l'ASN, interpellée par la presse française, si elles n'infirment pas les révélations de SDN, les relativisent fortement. Ainsi, ce n'est qu'un volet particulier des mesures de radioactivité qui est concerné par le refus d'agrément : les mesures d'activité bêta et du tritium dans l'environnement. Les mesures directes des rejets ne sont notamment pas affectées. Le problème ne proviendrait pas non plus de biais passés inaperçus, mais de la volonté de l'ASN d'imposer des techniques de mesures plus précises - EDF aurait simplement traîné du pied. On peut cependant se demander quelle était

la valeur des mesures effectuées jusqu'ici, qui auraient notamment sous-estimé l'activité de tritium de quelque dix pour cent.

Au vu de tout cela, l'opportunité de dénoncer un « scandale de très grande ampleur » peut être mise en doute. A crier au loup pour chaque faille qui apparaît dans la surveillance du nucléaire français, le réseau « Sortir du nucléaire » risque d'émousser l'attention médiatique dont il aura besoin en cas catastrophe majeure. Il aurait sans doute mieux valu dénoncer d'un côté, « une défaillance de plus » au niveau du contrôle, et de l'autre la politique d'opacité de l'ASN et d'EDF, puisque les deux avaient choisi de ne pas communiquer sur les refus d'agrément. Mais ne soyons pas trop sévères avec ce David en face du Goliath électronucléaire - après tout, sans son cri d'alarme, on n'aurait même pas su qu'il y avait un problème.

Un article particulièrement fouillé sur le sujet, même s'il est très critique envers SDN, se trouve sur <http://sciences.blogs.liberation.fr>

ÖKOKONSUM

Tausche heiße Kiste gegen A++ Kühlschränke

Raymond Klein

Kaufen! Vor allem Kühlgeräte, Neuwagen und Häuser, und zwar energieeffiziente. Damit wird der Wirtschaft geholfen und - ein bisschen - auch der Umwelt.

„Klimaschutz ist eine Chance.“ Der seit Jahren von Lucien Lux gebetsmühenhaft wiederholte Satz gewinnt in Zeiten der Krise an Glaubwürdigkeit. Denn wenn bisher jeder Euro zweimal umgedreht wurde, bevor er in Ökoprojekte gesteckt wurde, so sitzt auf einmal das Geld locker. In Luxemburg scheint nämlich derzeit eine Art Weltuntergangseuphorie zu herrschen, durch die sich die Menschen ermutigt sehen, Geld auszugeben, solange sie noch welches haben ... Im besten Fall hilft das, die Krise zu überbrücken und den großherzoglichen Wohlstand aufrechtzuerhalten, wie Premierminister Jean-Claude Juncker versichert hat. In allen anderen Fällen ... ist es sowieso egal.

Sollten noch jemand Zweifel kommen, ob er oder sie gerade jetzt Geld ausgeben soll für einen moderneren Kühlschrank, ein verbrauchsgünstigeres Auto oder ein neues Haus, dann sollen die jüngsten Finanzhilfen aus dem Umweltministerium die Kaufentscheidung erleichtern. In Krisenzeiten sollen die LuxemburgerInnen fortfahren zu konsumieren, so lautet die Losung. Nicht etwa, weil das kleine Großherzogtum die internationale Konjunktur damit ankurbeln könnte, sondern weil Firmen und Arbeitsplätze hierzulande erhalten werden sollen, bis in zwei Jahren - so die Hoffnung - die Weltwirtschaft wieder auf die Füße fällt.

So gesehen sind die Förderprogramme, die Umweltminister Lucien Lux am Montag vorstellte, vor allem indirekte Finanzspritzen für den heimischen Elektrohandel, die Automobilbranche und den Bausektor. Dass dabei auf eine konsequent um-

weltfreundliche Ausrichtung gesetzt wird, ist erst einmal begrüßenswert.

Über die Hälfte der Luxemburger Kühlschränke sind mehr als fünf Jahre alt. Wer sich ein neues Gerät der Klasse A++ zulegt, bekommt 100 Euro, ab 175 Liter Volumen sogar 150 Euro zurückerstattet. Lux rechnet vor, dass wenn auch nur ein Zehntel der älteren Geräte ersetzt wird, sich dadurch der CO₂-Verbrauch um immerhin 4.500 Tonnen jährlich verringert.

Durch die Sanierung von Altbauten oder den Bau von Niedrigenergiehäusern lassen sich viel höhere Einsparungen erzielen - entsprechend höher liegen auch die Prämien: bis zu 20.000 Euro für bestehende und 40.000 Euro für neu gebaute Häuser. Dieses „PRIME House“ getaufte Programm besteht allerdings schon seit verganginem Jahr.

Auch die 750-Euro-Prämie für den Kauf eines Autos mit niedrigem CO₂-Ausstoß ist nicht neu, wird al-

lerdings, wie bereits länger geplant, auf die - meist auch privat genutzten - Firmenwagen ausgedehnt, welche in Luxemburg einen erheblichen Teil des Fuhrparks ausmachen. Bis zum Autofestival in zwei Wochen soll auch eine Verschrottungsprämie angeboten werden, allerdings nur - das macht Sinn - wenn man anstelle der alten Drecksschleuder ein sparsames Auto kauft.

Dennoch bleibt die Frage, ob es sinnvoll ist, so viel Geld in eine Mobilitätsform zu pumpen, deren Zukunft angesichts der Ölknappheit ungewiss ist. In Wirklichkeit orientiert sich das Unterstützungsprogramm eher an den heutigen Lebens- und Konsumgewohnheiten als an jenen der Zukunft. Es mag volkswirtschaftlich gesehen Sinn machen, jetzt fortzufahren, amerikanische Kühlschränke, Drittwagen und große Einfamilienhäuser zu kaufen. Das dafür ausgegebene Geld fehlt aber in ein paar Jahren, wenn die Umstellung auf Geräte mit niedrigerem absoluten Verbrauch, auf Trambahnen und auf Stadtwohnungen ansteht. So gesehen, hinken Lux' Finanzhilfen, wie es in der Luxemburger Umweltpolitik Tradition ist, der Entwicklung einen Schritt hinterher.

Informationen zu den Finanzhilfen: www.emwelt.lu